

<i>Compréhension et production de l'écrit</i>	<i>Compréhension et production de l'oral</i>	<i>Accès à la littérature</i>	<i>Fonctionnement de la langue</i>	<i>Approches interlinguistiques</i>	<i>Écriture et instruments de la communication</i>	
11-12	13-14	15	16	17	18	Premier cycle

Français

VISÉES PRIORITAIRES

Maîtriser la lecture et l'écriture et développer la capacité de comprendre et de s'exprimer à l'oral et à l'écrit en français.

Découvrir les mécanismes de la langue et de la communication.

Développer des compétences de communication opérationnelles dans plusieurs langues.

Construire des références culturelles et utiliser les *Médias, l'Image et les Technologies de l'Information et de la Communication*.

L 17 – Identifier l'organisation et le fonctionnement de la langue par l'observation et la manipulation d'autres langues...

1 ... en envisageant le développement des langues dans l'espace et le temps

2 ... en établissant des liens entre différentes pratiques culturelles et linguistiques

3 ... en mobilisant ses connaissances dans sa langue d'origine

Progression des apprentissages

1^{re} – 2^e années

3^e – 4^e années

Sensibilisation à la diversité des langues à l'oral

Liens CT – Collaboration – Prise en compte de l'autre

Découverte des différentes langues parlées dans la classe

Découverte des langues nationales et des langues parlées dans d'autres pays

Écoute, répétition et utilisation de mots de diverses langues :

- mots simples (*bonjour, merci,...*)
- chants et comptines (*joyeux anniversaire, frère Jacques,...*)

Compréhension et utilisation de mots empruntés à d'autres langues (*hamburger, snowboard, igloo, clown,...*)

Sensibilisation à la diversité des langues à l'écrit

Observation de différents systèmes d'écriture :

- idéogrammes chinois, hiéroglyphes,...
- alphabet arabe, latin, grec,...

Sensibilisation aux divers systèmes graphiques par l'observation du sens de l'écrit :

- de droite à gauche
- de bas en haut

Perception globale d'un genre textuel (forme, fonction) avant d'en saisir le sens (une affiche)

Sensibilisation à d'autres systèmes de communication (non verbale)

Découverte des possibilités de transmettre un message par des bruits (*applaudir, siffler,...*)

Découverte de l'usage universel du pictogramme et du langage gestuel (*doigt sur la bouche = silence,...*)

4 ... en identifiant les langues d'origine présentes en classe pour en tirer profit

5 ... en liant plurilinguisme et vécu des élèves

6 ... en observant des caractéristiques de différentes langues et écritures

Attentes fondamentales

Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...

Indications pédagogiques

Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles

En lien avec *FG 13 – Projet et choix personnel*

Recourir à l'outil de référence *EOLE (Éducation et ouverture aux langues à l'école)* pour l'enseignement des approches interlinguistiques

En lien avec *L1 18 – Écriture et instruments de la communication* et *L1 11-12 – Compréhension et production de l'écrit*

En lien avec *L1 16 – Fonctionnement de la langue* et *L1 11-12 – Compréhension et production de l'écrit*

Ressources :

Outils de référence mis à disposition par l'enseignant-e : abécédaire, affiche, album, annuaire Internet sécurisé, CD-ROM, comptines, dictionnaire, dictionnaire visuel, documentaire, imagier, lettre, lexique, liste de mots, livre de bricolage, livre de recettes, modes d'emploi, panneau ou texte de référence, pictogrammes, poésies, règles de jeu,...

Construction d'outils de référence : affiche, imagier, lexique, liste de mots, panneau, texte de référence

L1 18 – Découvrir et utiliser la technique de l'écriture et les instruments de la communication...

1 ... en écrivant lisiblement de manière cursive (tracé des lettres)

2 ... en adaptant son support d'écriture au but poursuivi

3 ... en utilisant la diversité des outils et en identifiant leurs différences

Progression des apprentissages

1^{re} – 2^e années

3^e – 4^e années

Développement de la motricité globale

Connaissance et maîtrise du schéma corporel (*coordination, posture,...*)

Occupation et gestion de l'espace (*orientation, positions,...*)

Construction de la latéralité

Développement de la motricité fine

Contrôle du geste (épaule, coude, poignet, doigts)

Choix d'un côté préférentiel pour tenir et manier un outil

Acquisition de la fluidité dans le mouvement (*coordination, souplesse, précision,...*)

Coordination oculo-manuelle

Développement de la graphomotricité

Liens [FG 11 – MITIC](#)

Ajustement de la posture et des points d'appui

Ajustement de la prise de la main à l'outil scripteur (*tenue, pression, force,...*)

Occupation et organisation de l'espace (*feuille, tableau,...*)

Respect du positionnement des lettres (*corps d'écriture complet, ligne de base,...*)

Respect des dimensions des lettres (calibrage)

Mise en page d'un écrit (*respect de la marge, des espaces entre mots et lignes,...*)

Respect du sens de l'écriture : départ, arrivée

Reproduction correcte des chiffres, des lettres minuscules et majuscules

Acquisition des schèmes de l'écriture (vertical, horizontal, mouvement circulaire, demi-circulaire, oblique, boucle, spirale)

Respect du sens de rotation

Enchaînement des tracés

Respect de la régularité du tracé dans un espace donné

Apprentissage de la liaison des lettres

4 ... en se familiarisant avec les commandes de base des appareils audiovisuels et informatiques (marche/arrêt,

reconnaissance des touches et des principales fonctions)

5 ... en développant le décodage des médias et des images

6 ... en s'initiant à l'usage critique d'Internet

7 ... en produisant des documents (texte, dessin, enregistrement,...)

8 ... en utilisant, en tenant, en guidant différents instruments scripteurs (crayon, craie, pinceau,...)

Attentes fondamentales	Indications pédagogiques
Au cours, mais au plus tard à la fin du cycle, l'élève...	Ressources, indices, obstacles. Notes personnelles
	<p>En lien avec L1 11-12 – Compréhension et production de l'écrit</p> <p>En lien avec CM 12 – Activités motrices et/ou d'expression</p>
	<p><i>Recourir à des activités avec les doigts (pliage, manipulation avec des perles, ombres chinoises, marionnettes à doigts,...)</i></p>
<p>...écrit un mot dans un espace donné (une étiquette,...)</p>	<p><i>Varié les outils (crayon, éponge, craie, feutre, pinceau,...)</i></p> <p><i>Utiliser différents plans (horizontal, oblique et vertical) et différents supports : bac à sable, plateau de semoule, tableau,...</i></p> <p><i>Utiliser des supports de plus en plus petits pour réduire le geste d'écriture</i></p>
<p>...recopie un <u>texte</u> court en respectant la mise en page</p>	
<p>...mémorise le tracé des chiffres, des lettres minuscules et majuscules et leurs liaisons</p>	<p><i>Travailler par le «vécu, perçu et représenté»</i></p> <p><i>Commencer par l'écriture scripte puis passer progressivement à l'écriture liée afin de favoriser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (en lien avec L1 11-12 – Compréhension et production de l'écrit)</i></p>
<p>...recopie un <u>texte</u> court de manière lisible et soignée en écriture cursive</p>	<p><i>Tenir compte des liaisons difficiles (bl, vr, oe, cc, vi, wa,...)</i></p>

Lexique Langues

Approches interlinguistiques: approches qui concernent l'ensemble des thématiques d'apprentissage permettant d'instaurer des liens entre les diverses langues enseignées (L1, L2, L3, langues anciennes) ou présentes dans la classe et dans l'environnement (langues d'origine des élèves allophones, dialectes régionaux,...) et, ainsi, de concrétiser l'idée d'une didactique intégrée des langues. Par des activités de comparaison, d'intercompréhension, de découverte,..., elles visent à développer chez les élèves des aptitudes facilitant les apprentissages, à les doter de connaissances à leur propos et à favoriser des attitudes ouvertes à leur égard.

Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR): ouvrage de référence élaboré sous l'égide du *Conseil de l'Europe* et contenant, à côté de pistes pour l'enseignement et l'évaluation, une définition des niveaux de compétences en langues; le *Cadre* fournit en particulier des descripteurs précis, correspondant aux différents niveaux établis, pour les différents domaines d'activités langagières retenus dans le PER: *Compréhension de l'écrit – Production de l'écrit – Compréhension de l'oral – Production de l'oral*.

Capital lexical/capital mots: ensemble des mots connus – ou à connaître – par l'élève, sous forme active (disponibles pour la production) ou passive (compréhension) et qui constituent ainsi les ressources lexicales des élèves (par analogie, le PER mentionne également le capital *syntaxique* lorsqu'il est question des structures de phrase et de capital *orthographique*).

Champ lexical: ensemble des mots se rapportant à une même thématique (concept, expérience, activité,...) et reliés par des relations de divers types: synonymie, antonymie, cooccurrence,...

Champ sémantique: ensemble des significations, acceptions, qu'un même lexème (unité porteuse du sens) peut prendre en fonction des contextes dans lesquels il est employé. Le PER distingue également le **champ morpho-sémantique** lorsqu'il est question d'un champ constitué par un ensemble de lexèmes reliés entre eux par des relations de dérivation et de composition.

Compétence de communication: capacité d'un locuteur de produire et d'interpréter des énoncés de façon appropriée, adaptée à la situation de communication, en prenant en compte les facteurs internes (intentions et finalités de la communication, relations entre les partenaires de la communication,...) et externes (lieu, temps à disposition, contexte social,...) qui la définissent (dans le PER, on parle parfois aussi de la **compétence communicative** de l'élève.)

Connaissances linguistiques: ensemble des savoirs et savoir-faire concernant le vocabulaire, les relations lexicales, la (morpho-)syntaxe, les conditions d'emploi,..., qui permettent de mettre en œuvre les compétences langagières et communicatives.

Conscience phonologique: aptitude à percevoir et à se représenter la langue orale comme une séquence d'unités ou de

segments tels que la syllabe, la rime ou, surtout, le phonème et, ainsi, à savoir, plus ou moins explicitement, que les mots sont composés de phonèmes. Cette conscience permet diverses opérations sur le langage parlé, telles que, par exemple, segmenter des mots en syllabes, isoler des segments de mots, reconnaître la rime d'un mot,... Elle est nécessaire à l'entrée dans l'écrit, car elle est à la base de la compréhension du principe alphabétique et, ensuite, de l'apprentissage des correspondances phonies-graphies.

Curriculum intégré des langues: ensemble des enseignements de langues (notamment leurs contenus et leur progression) agencés de manière cohérente et intégrés pour le cursus scolaire dans son entier (cf. Didactique intégrée des langues).

Didactique intégrée des langues: didactique qui vise à coordonner l'enseignement/apprentissage des diverses langues enseignées à l'école, à tous les niveaux pertinents (formation des enseignant-e-s, plans d'études, moyens d'enseignement, pratique enseignante en classe), en mettant en lumière les parts communes des différentes didactiques de langue individuelles et en planifiant l'ordre d'apparition des contenus d'apprentissage dans les diverses langues afin d'éviter les incohérences et de créer des synergies positives.

Diglossie: présence, dans une société donnée, de deux systèmes linguistiques en usage régulier, dont les règles d'utilisation ne relèvent pas d'un choix personnel, mais répondent à des critères sociaux et/ou culturels plus ou moins stables. Exemple: coprésence, en Suisse alémanique, de l'allemand standard (pour les usages officiels et pour la plupart des usages écrits) et des dialectes (pour les usages peu officiels et, en général, pour les usages oraux).

Élèves allophones: élèves dont la langue maternelle n'est pas la langue de scolarisation (même si celle-ci peut faire partie de leur environnement). Le PER évite le terme d'«élèves non francophones» car les élèves qui fréquentent les classes sans être du tout «francophones» représentent une minorité parmi les élèves allophones.

Énonciation: ce terme renvoie à l'acte individuel de production, dans une situation déterminée, qui a pour résultat un énoncé. L'usage de ce terme permet en particulier de mettre l'accent sur les activités du sujet énonciateur qui marquent sa prise en charge *hic et nunc* de la langue et qui se répercutent dans son énoncé sous forme de traces telles que l'usage de déictiques (*je, tu, ici, maintenant, hier,...*), de modalisations (*peut-être, sincèrement,...*).

Éveil aux langues: démarche didactique relevant essentiellement des approches interlinguistiques, qui a pour caractéristique de faire travailler les élèves sur une grande diversité de langues, sans avoir nécessairement pour but d'enseigner ces langues, mais plutôt de développer chez eux (a) des savoirs à propos de la communication, des langues et de leur diversité, (b) des savoir-faire utiles pour l'apprentissage des langues quelles qu'elles soient, (c) des attitudes de curiosité

et d'ouverture envers la diversité linguistique et culturelle (savoir-être), et leur motivation à apprendre des langues.

Fluidité : elle correspond à l'habileté à reconnaître les mots et à lire le texte qu'ils forment avec exactitude et rapidité, en faisant les pauses aux endroits appropriés, ce qui permet de mieux comprendre le sens d'un texte.

Genres textuels (ou genres de texte) : formes textuelles relativement stables, socialement et historiquement élaborées, reconnues empiriquement par les membres d'une même communauté culturelle : *conte, éditorial, débat public, interview, ...* Le terme a d'abord été utilisé pour le domaine littéraire (*roman policier, conte, poème, ...*). Les différents genres se distinguent les uns des autres par leur contenu (ce qu'ils permettent de, ou visent à, communiquer), par leur structure textuelle globale et par des modes de formulation partiellement spécifiques (par exemple, en français, l'usage du passé simple dans les genres narratifs). Ils peuvent être oraux, écrits ou, fréquemment, mixtes. La reconnaissance du genre dont relève un texte, en compréhension, et l'inscription d'une production dans un genre donné contribuent grandement à faciliter la communication. La maîtrise des principaux genres en usage dans une communauté relève ainsi de la compétence de communication. Dans le PER, les genres sont au cœur des activités de production et de compréhension ; à des fins didactiques de généralisation, ils sont organisés en six regroupements : *le texte qui raconte ; le texte qui relate (textes narratifs) ; le texte qui argumente ; le texte qui transmet des savoirs ; le texte qui règle des comportements ; le texte qui joue avec la langue – texte poétique.*

Grammaire au sens large : elle comprend tout ce qui est rangé habituellement sous la dénomination de grammaire (au sens étroit) (syntaxe, conjugaison), à quoi s'ajoutent le lexique et l'orthographe. Cette dénomination a pour but d'éviter une trop grande fragmentation des activités concernant la maîtrise du fonctionnement de la langue ou, plus largement, le langage et la communication.

Graphème : unité graphique minimale entrant dans la composition d'un système d'écriture ; c'est une unité fonctionnelle du système, qui peut correspondre à plus d'une lettre (par exemple le graphème *ch*, aussi appelé digramme). Autrement dit, c'est l'équivalent au plan graphique du phonème dans le domaine de l'oralité.

Intercompréhension (entre langues apparentées) : démarche didactique relevant essentiellement des approches interlinguistiques, qui a pour caractéristique de faire travailler la compréhension dans une perspective plurilingue et intégrée, en jouant sur la proximité des langues issues d'une même source (langues romanes, langues germaniques, ...). La compréhension s'appuie dès lors sur les ressemblances entre mots de langues différentes, sur certaines similitudes structurelles.

Langue cible : langue à apprendre ou langue vers laquelle on traduit.

Langue commune : dans son usage ordinaire, il s'agit d'une langue partagée par deux ou plusieurs interlocuteurs, qui permet la communication entre individus ou dans une société donnée. Afin d'éviter les connotations de « langue maternelle », cette dénomination est également utilisée pour désigner précisément la langue qui est commune à l'ensemble des élèves, qui fonde leur appartenance à une même communauté d'apprentissage – autrement dit, dans le PER, le français.

Langue de scolarisation : langue dans laquelle tous ou la plupart des enseignements scolaires sont prodigués. La langue de scolarisation est souvent la langue commune et la langue première (ou la langue maternelle) des personnes vivant dans la région où se trouve l'établissement scolaire (ex : le français comme langue de scolarisation en Suisse romande), mais la langue de scolarisation peut aussi différer, au plan individuel et collectif, des langues premières (ou maternelles) parlées dans la région de l'établissement scolaire.

Langue d'origine : la langue première (ou langue maternelle) des personnes vivant dans un contexte de migration (élèves allophones).

Langue-s maternelle-s : la-les première-s langue-s apprise-s par un enfant, en général dans un contexte familial. On parle également de langue-s première-s ou L1.

MITIC : *Médias, Images et Technologies de l'Information et de la Communication.* Ceux-ci englobent journaux, revues, affiches, livres, encyclopédies, télévision, radio, enregistreurs/lecteurs audio et vidéo, caméras photo, photo numérique et vidéo, ordinateurs et périphériques informatiques.

Moyens de référence : tout support (dictionnaires, encyclopédies, manuels scolaires, pages Web, mais également tout outil et moyen élaboré par l'élève lui-même, ses pairs ou l'enseignant) susceptible de fournir à l'élève une aide pour ses productions langagières.

Phonème : unité phonique minimale possédant une valeur distinctive dans le système de la langue orale. C'est une unité fonctionnelle du système, qui peut être matériellement réalisée à travers différents sons qui en constituent ainsi des variantes : le *r* grasseyé et le *r* roulé sont des variantes du phonème /r/. On considère que le français comporte 36 phonèmes (alors que son alphabet n'a que 26 lettres).

Portfolio européen des langues (PEL) : instrument d'auto-évaluation et de documentation (de la biographie langagière et des compétences atteintes dans les langues constituant le répertoire langagier [plurilingue]), utilisé dans l'enseignement des langues. Les *portfolios* découlent du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR). Ils sont déclinés en plusieurs versions en fonction des contextes nationaux et, surtout, des publics concernés (adultes, élèves, ...).

Production : l'une des deux activités langagières fondamentales, avec la réception. Elle peut être écrite ou orale. On désigne fréquemment aussi par ce terme ce qui est en fait le *produit* de l'activité de production, autrement dit tout

document audio et/ou visuel, oral ou écrit, résultant d'une activité langagière. En outre, le terme *expression* est également utilisé, en particulier lorsqu'on veut mettre l'accent sur la finalité de l'activité.

Réception : l'une des deux activités langagières fondamentales, avec la production. Elle peut être écrite ou orale. Le terme *compréhension* est également utilisé pour désigner cette activité, en particulier lorsqu'on souhaite mettre l'accent sur sa finalité.

Répertoire langagier plurilingue/pluriel : ensemble des compétences et connaissances dont un individu dispose dans les différentes langues qu'il-elle connaît, qu'il s'agisse de langues *officielles* (par ex. enseignées à l'école) ou non (par ex. langues de la famille ou de la migration). L'étendue des compétences et connaissances peut varier entre les langues, à la fois en termes de degrés de maîtrise et en termes d'usages.

Représentation (langagière) : idée que se font les sujets parlants du langage (nature, origine,...), des langues (leur fonctionnement, leurs usages, leurs normes,...) et même de leur apprentissage. On parle de stéréotype lorsqu'une représentation est généralisante et figée, que celui-ci soit positif ou négatif; dans ce dernier cas, cependant, il peut faire obstacle aux apprentissages. La construction de connaissances et de compétences culturelles et interculturelles solides et la mise en place de démarches pédagogiques adéquates permettent de construire des représentations mieux étayées, d'éviter les représentations trop stéréotypées et de prévenir cet obstacle.

Situation de communication : ensemble des paramètres d'une situation qui ont, réellement ou potentiellement, une influence sur une activité communicative en cours, quelle qu'elle soit: contexte, acteurs, objet, objectif,... Concrètement, on peut avoir une conception plus ou moins large des paramètres constitutifs de la situation, allant par exemple jusqu'à y inclure non seulement les données objectives sur les partenaires de la communication, mais également les représentations qu'ils ont les uns des autres. Dans une acception plus restrictive, centrée sur les paramètres liés à l'activité langagière, on parle parfois de *situation d'énonciation*.

Stratégies communicatives : les opérations utilisées par l'apprenant pour gérer une situation de communication orale ou écrite, pour l'initier, la faire progresser, surmonter les éventuelles difficultés ou pour y mettre un terme.

Stratégies d'apprentissage : les opérations utilisées par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, la conservation, le rappel et l'utilisation de l'information ainsi que l'exploitation de ses propres expériences.

Texte : trace matérielle autonome d'une activité langagière, orale ou écrite, qui fait sens. On peut donc parler d'un texte à la fois pour un document écrit ou pour un dialogue oral. Les textes suivent des règles constitutives liées aux différents genres auxquels ils correspondent. Une simple addition de mots et/ou de phrases ne peut être considérée comme un texte.

Texte de référence : texte créé collectivement sous forme de dictée à l'adulte qui va servir ensuite d'outil de référence. L'élève va utiliser ce texte en y puisant les mots dont il a besoin pour s'exprimer par écrit.

Transfert : capacité de transposer certaines compétences ou savoirs à partir d'un contexte connu vers d'autres contextes nouveaux, mais comparables. Dans le domaine des langues, il s'agit notamment de savoir tirer profit du fonctionnement similaire ou de l'analogie des structures entre langues plus ou moins apparentées. S'il réussit, le transfert est dit *positif*. Le transfert dit *négatif* (aussi appelé *interférence*) témoigne d'une surgénéralisation des analogies et doit être évité. Un bon usage de cette capacité suppose par conséquent la connaissance de ses conditions d'emploi.